

Vendredi Saint

## Enfin, le Vrai Visage de Dieu !

*La rose parfume la main qui l'écrase.*

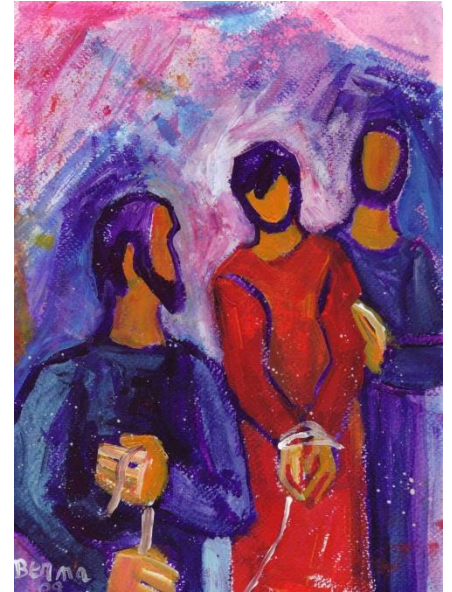
*Le Fils éliminé par la haine imprime en nous le visage de l'Amour.*

Le récit de la Passion que nous venons d'entendre est le récit du mal le plus grand jamais commis sur la terre.

L'Homme avait dès le début de la création tourné le dos à Dieu le jugeant trop loin de son désir et hors de sa portée.

Dieu, venu le rejoindre pour établir avec lui une alliance d'amour s'est vu dans le Fils cloué sur la croix traité comme un malfaiteur.

Aujourd'hui, le Fils meurt, comme Dieu seul peut mourir : en donnant la vie et de surcroît la Vie éternelle.



Aujourd'hui, nous assistons à l'assassinat de la Mort.

Dieu cloue le Péché du Monde sur la Croix et sauve le pécheur de la mort en lui assurant sa dignité de fils de Dieu de façon irrévocable.

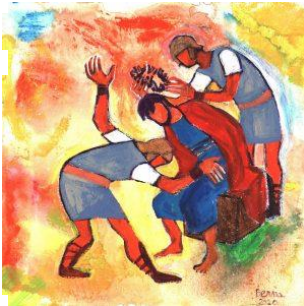
La pandémie du Coronavirus nous a déjà fait prendre conscience que le plus grand danger pour l'homme réside dans l'illusion de la toute-puissance. Il a suffi d'un virus, le plus minuscule élément de la nature, pour nous rappeler que nous ne sommes rien par nous-mêmes.

Les dictateurs du Kremlin ou d'ailleurs, bardés de leurs chars d'assaut et de leurs ogives nucléaires prennent en pleine figure leur déconfiture face à des peuples déterminés à défendre leur liberté n'ayant pour seule force que la vérité.

Eux aussi, ces adeptes de la toute-puissance, auront à regarder ceux qu'ils auront transpercés !

La pire faillite de l'homme est de laisser leur conscience s'exiler.

La Passion selon saint Jean n'a pas été écrite pour susciter en nous l'émotion mais pour fonder notre foi au Christ vainqueur du mal et de la mort : le Sauveur de tout homme en ce monde et le Sauveur de l'univers.



Il est le seul à détenir la clé du salut du Monde.

« *Jésus de Nazareth, roi des juifs* » n'a pas été écrit sur la croix par un fan de Jésus mais par un païen tout puissant qui avait selon ses dires mêmes le pouvoir de le crucifier ou de le libérer. Il a écrit ça sur un coup de colère pour se venger des juifs qu'il détestait !

Mais quelle révélation ! Quelle vérité proclamée à la face du monde et dans toutes les langues ! Il est Roi ! Et, c'est un païen qui vous le dit !

Ça avait déjà commencé dès son arrestation, lorsque Jésus demande aux envoyés des grands prêtres : « *Qui cherchez-vous ?* » - il répond : « *Je suis !* » : le nom imprononçable révélé par Dieu à Moïse. On comprend qu'ils tombent tous à terre !

Puis tout au long des interrogatoires, les paroles de Jésus font l'effet de missiles faisant éclater au grand jour les mensonges, les calomnies de ses accusateurs.

Du coup les visages s'empourprent : l'ennemi perd le contrôle de lui-même, les gifles partent en escadrille : celle du garde, celles des soldats...

Jésus reste le Maître. D'une souveraine dignité. D'une humanité sans fissure.

- Et, lorsque Pilate le présente à la foule, le visage ensanglanté, il reçoit de la bouche même du gouverneur romain, la plus haute distinction : « *Voici l'homme !* ».

Voici le beau visage de l'Homme dans toute sa grandeur, dans toute sa force de liberté, dans la splendeur de la Vérité dont Pilate cherchera encore longtemps l'origine s'il ne la voit pas devant lui quand elle lui crève les yeux.

Voici le visage de l'Amour, le visage de l'Homme-Dieu.

- Ne pouvant détacher son regard de la croix de Jésus, le Disciple que Jésus aimait reçoit la grâce d'entrer dans le mystère du sang et de l'eau qui s'échappent du cœur transpercé et d'y découvrir la fécondité spirituelle de cette mort salutaire : ce fleuve d'eau vive annoncé par Ézéchiel se muant en torrent qui emporte tout sur son passage et libère l'Esprit : l'Hymne des vies nouvelles...



Voilà ce que nous sommes appelés à contempler ce soir en vénérant la Croix du Sauveur : l'Arme absolue qui assure le salut du monde.



Avec le Christ, laissons-nous rejoindre ce soir par la détresse, la misère, la violence, l'abandon, la solitude de tant d'hommes, de femmes et d'enfants. De la nôtre aussi.

C'est là que dans la vie réelle, nous touchons la Passion de Jésus.

C'est là qu'en tant que disciples aimés du Seigneur nous pouvons trouver son visage, en ceux que l'injustice du monde condamne au désespoir et à la mort. Nous pouvons les rejoindre dans leurs ténèbres et reconnaître en eux les témoins de l'Amour désarmé et le vrai visage de Dieu.

Abbé Michel Diricq